



© Jean-Marc Lefèvre

► PAROLE D'EXPERT

Delphine Lhuillier est rédactrice en chef du magazine et du site Génération Tao

Génération Tao véhicule depuis plus de 13 ans l'apport existentiel et sociétal du yin yang, comme un art de vivre pour demain, un pont entre l'Orient et l'Occident, la tradition et la modernité. C'est aussi un centre d'arts corporels situé au cœur de Paris. Delphine est diplômée en ethnométhodologie (DESS), formée au Amma Shiatsu et au massage indonésien à Sumatra. Elle est également enseignante de Wutao°. Ses réflexions sont inspirées par la Trans-analyse°, une méthode fondée par Pol Charoy, Imanou Risselard et Giovanni Fuseffi.
www.generation-tao.com

MOINS CONSOMMER POUR MIEUX VIVRE ?

LE DÉBAT EN FRANCE SUR LA DÉCROISSANCE EST UN PHÉNOMÈNE RÉCURRENT DANS LES ACTUALITÉS. BIEN QUE NON SPÉCIALISTE, UNE FOIS DE PLUS, JE ME SUIS APPUYÉE SUR LA VISION TAOÏSTE DU MONDE POUR EN SAISIR LES IMPLICATIONS.

Bien que sensible aux arguments concernant le principe de « décroissance » – certains étant implacables –, le terme m'a toujours posé souci, car j'entendais « privations » en même temps que « décroissance ». Dans ce sens, je donnais raison à Bernard Montaud¹ et à sa théorie selon laquelle l'ego, de par son fonctionnement, n'accepterait jamais qu'on lui impose des privations qu'il vivrait comme des frustrations et qu'une politique du « moins » ne pouvait être envisageable, parce que considérée à un moment ou un autre comme toujours insatisfaisante. Il proposait dès lors de mettre l'accent sur une société fondée sur l'échange des services.²

La nature ne décroît pas !

Sensible à la surexploitation de la planète, je pouvais mettre mon ego en sourdine et favoriser le principe de décroissance... Mais j'avais beau avoir défait ce voile d'incompréhension, le mot continuait toujours à résonner bizarrement. Je me suis alors décidée à « vraiment » l'écouter, en ressentant de quelle manière il agissait en moi, au niveau de mes sens. C'est alors devenu une évidence : la nature ne décroît pas ! La décroissance ne pouvait pas être un principe de vie. L'intégrer comme une dynamique sociétale en tant que principe économique serait contraire au vivant et une nouvelle façon de nous en éloigner. Il est d'ailleurs intéressant de noter que les acteurs de la décroissance sont souvent désignés comme anti-productivistes, anti-consuméristes ; un « anti » souvent confirmé lorsque nous entendons la véhémence, voire la colère qui anime les propos de certains d'entre eux.

Cette notion du « contre » n'existe d'ailleurs pas dans la vision yin yang. Car la vie s'inscrit toujours dans un processus. Il suffit pour en prendre conscience d'observer avec attention et amour la vie : une graine pousse en terre, se développe, puis sort de terre, elle croît, pousse encore et

encore, éclot, vit son plein épanouissement, puis commence à faner et retourne à la terre. On ne parle pas de phase de déclin de la fleur, ni de décroissance. Faner, c'est tout autre chose. Cela appartient au cycle de la vie dont mort et naissance forment le couple.³ Tout comme il existe une phase de croissance pour l'enfant, mais on ne dirait pas de la vieillesse que c'est un phénomène de décroissance. C'est un processus de développement ; la vieillesse, dans le cas de l'Homme, correspondant même à un cap de maturité dans le processus de la vie humaine : la sagesse. Nous pourrions même dire qu'une jeunesse bien vécue, suivie d'une maturité accomplie, la sagesse peut alors se déployer en toute plénitude. C'est un continuum intégré dans un cycle, pas une vision linéaire finie.

Le sens et la portée des mots

Et si tout cela est une histoire de mots – il est important de parler de décroissance parce qu'il est nécessaire d'arrêter cette croissance à tout prix – ne minimisons pas leur rôle et leur importance. Ils vivent et vibrent en nous, deviennent des idées, des actions. Ils prennent forme et corps. Et des mots justes permettent de ne pas imprimer des comportements erronés.

Favoriser la décroissance, c'est activer en nous une manière de percevoir le monde, une manière d'agir en réaction contre une autre vision du monde : la croissance. C'est cultiver un axe : pour/contre la croissance. Et ces visions binaires et dualistes restent toujours stériles. Aucune perspective créative ne peut en émerger. Seuls des affrontements. Regardons l'histoire. Une succession de régimes, de coups d'Etat et de révolutions pour plus de libertés, qui deviennent des régimes avec de nouvelles oppressions, jusqu'à la prochaine révolution... Parfois, bienheureusement, des libertés sont acquises. Mais que faudrait-il

Favoriser la décroissance, c'est cultiver un axe : pour/contre la croissance. Les visions binaires et dualistes restent toujours stériles.

pour arrêter cette répétition ? Osons la transposition... Que faudrait-il pour arrêter la répétition de nos scénarios de vie ? Sans doute une nouvelle prise de conscience. Un changement de mentalités. De perspective...

L'espace des possibles

Imaginons le silence vibrant du monde avant que ne s'élève le bruit de nos agitations. Imaginons le silence vibrant de chacune de nos vies avant que le bruit de notre construction caractérielle, de nos névroses, ne nous anime et nous conduise à la périphérie de notre être... A la périphérie du monde. Retrouver ce silence (yin) agissant (yang), ce feu d'observance (yin yang) comme il est appelé en transanalyse⁴, est possible. Tout comme il est possible d'intégrer la conscience taoïste du yin yang et la vision d'un monde en perpétuelle mutation : « *La seule chose qui ne changera jamais est que tout est en train de changer.* » (yi jing). C'est à notre portée. Ainsi, nous devons changer nos comportements, dans des actes simples, pragmatiques, et en réalisant une authentique révolution intérieure. Autrement dit, en ne nous appuyant plus sur des comportements réactifs, anciens, mais sur du nouveau : « *La vie qui engendre la vie, c'est ça le changement.* ».

Pour que ce nouveau apparaisse, il faut donc cultiver, s'imprégner et donner de la place à ce feu d'observance, cet espace du possible, disponible, sans pensées et actions « parasites ». Un espace duquel nous pourrions tous observer la mutation et en devenir actrice/acteur. Comme la « Grande pause » proposée par Patrick Viveret⁵ pour que nous puissions prendre le temps. Une grande pause animée d'un tel souffle, au sens primordial et incarné du terme, qu'il puisse ensuite accompagner toutes nos actions. Un souffle animé par la célébration de nos énergies primordiales. Un silence agissant traversé par l'onde de vie ; une onde de plaisir qui parcourt et anime tout notre être et rayonne autour de soi — ce qui manque trop souvent aux méditants. Un changement de perspective conscient, à la fois individuel et collectif. Nous pourrions ainsi incarner la sagesse du yin yang dans sa complétude.

Trouver l'équilibre

En tous cas, chercher cet équilibre, en ayant bien conscience de sa constante mutation. De la nécessité de sans cesse se réadapter. Dans cette perspective, pas de jugements, pas de valeurs. Pourquoi nous opposer ? Pourquoi comparer ? Lors que nous devrions engager toutes nos forces à trouver un équilibre intérieur en harmonie avec celui que à construire ensemble dans le monde. Et si c'était ça la solution ? Et si vivre et incarner cette utopie était possible ? Commençons par transmettre cette graine de conscience à nos enfants et à nos petits-enfants, à toutes les générations futures et osons faire entrer à l'école l'expérience du vivant pour que fleurisse un monde nouveau.

1- Journées internationales de la spiritualité laïque à Tours les 3, 4, 5 avril 2009.

2- www.reflexepartage.org

3- « Dialogues avec l'ange », édition intégrale, un document recueilli par Gitta Mallasz, traduit du hongrois par Hélène Boyer et Gitta Mallasz. Nouvelle version revue par Dominique Raoul-Duval, Aubier, Paris, 1990.

4- Méthode pour la connaissance de soi et du Soi créée par Imanou Risselard, Pol Charoy et Giovanni Fusetti.

5- <http://lagrandepause.net/wakka.php?wiki=IdelJ>

aller
plus loin

Lectures

PIB, la richesse est ailleurs

Patrick Viveret était le rédacteur en chef de ce numéro 74 de la revue "Interdépendances" (juillet 2009)
www.interdependances.org

Bénie soit la crise de L'Occident

Bernard Montaud, Edit'as, 2009

La guérilla jardinière

Richard Reynolds, éditions Yves Michel, 2010

Stages

Wutao et souffle alchimique

pour cultiver le souffle. Stage aux Arcs, en Haute-Savoie, du 25 au 30 juillet et du 1^{er} au 6 août, avec Imanou Risselard et Pol Charoy
www.wutao.fr
Tél. : 0142404830
mail : contact@wutao.fr

